

ce Verre: après avoir décanté l'acide vitriolique, nous avons lavé le résidu à plusieurs reprises, & jusqu'à ce que l'eau sortît entièrement insipide, & sans faire changer de couleur au papier bleu; ce résidu séché nous a fourni une chaux d'un blanc très-légèrement paillé, ressemblant d'ailleurs par sa finesse aux chaux blanches de l'Antimoine. On peut être étonné qu'une chaux de cette espèce puisse exciter le vomissement à une dose aussi petite (*gr. j.* ou *ij.*) ainsi que l'a observé M. Werlhof; mais si l'on fait attention que dans le procédé dont il parle, on fait digérer la masse dans l'Esprit de vin, & qu'on fait brûler ce dernier par-dessus à deux reprises, on sentira que cette déflagration a été capable de refournir à cette chaux une portion de phlogistique qui la met en état de produire l'effet émétique: on fait avec quelle facilité les chaux d'Antimoine peuvent reprendre du principe inflammable, & être révivifiées.

TARTRE ÉMÉTIQUE ou STIBIÉ.

Tartarus Emeticus vel Stibiatus.

℥. Safran d'Antimoine lavé	}	āāP. ℥β.
Crystaux de Tartre.		
Eau commune.	m.	℥iij.

Faites-les bouillir pendant une demie heure; filtrez la dissolution par le papier, & après avoir fait évaporer, mettez à cristalliser. (1)

(1) Il n'y a guères de préparations qui soit & plus utile & plus en usage que le *Tartre Émétique*; il n'y en a point en même temps dans laquelle on trouve plus de variation dans les substances, dans les proportions & dans la manipulation. L'importance de ce remède a fait désirer depuis longtemps aux Médecins éclairés, qu'on pût exécuter par-tout cette préparation d'une manière uniforme; mais bien loin que ces vœux qu'on ne cesse de répéter de temps en temps, soient exaucés; la manière de préparer le *Tartre Émétique* varie non seulement dans les différens pays, mais aussi dans la même

province, dans la même ville, quelquefois dans le même laboratoire. Cependant il est aisé de sentir les inconvéniens sans nombre qui peuvent naître, & qui naissent en effet de cette diversité; un Médecin étant toujours incertain sur la dose qu'il doit employer, & exposé journellement à se voir trompé dans les effets qu'il en attend, d'autant plus aisément, que ne songeant pas à la cause de son erreur, il est porté à les attribuer à une infinité d'autres circonstances totalement étrangères: ces risques sont à la vérité moins à craindre dans les grandes villes, & sur-tout à Paris, qui renferme plusieurs Artistes auxquels on peut avoir recours, & qui sont trop connus pour qu'il soit nécessaire que nous les nommions. Mais malgré ces avantages, on sait que même dans cette ville on trouve des Tartres Stibiés, soit venus d'ailleurs, & achetés par les Marchands sans examen, soit préparés avec peu de soin, & dont l'effet est si peu connu & si incertain, qu'on doit toujours hésiter sur leurs doses. Il est assez ordinaire d'entendre dire que le Tartre Emétique de tel pays ou de tel Artiste fait vomir à tant de grains; lorsqu'on est sûr de cette dose, on ne risque rien de s'en servir: mais elle est souvent fort incertaine, sur-tout lorsque la manipulation n'a pas été exacte. On convient assez généralement qu'un Tartre Emétique fort, est préférable à un foible, parceque

le premier est plus sûr dans ses effets, & qu'en même temps on peut le donner en dose plus petite, ce qui est souvent & plus commode & plus avantageux. Cependant nous osons le dire, il seroit plutôt à désirer qu'on ne préparât qu'un Tartre Emétique foible, (par exemple celui dont la dose est de gr. vj. ou viij.) pourvu que la manipulation en fût faite avec soin, que d'être dans le cas de ne pouvoir compter sur la qualité de ce remède, par la variété dont nous venons de parler: le seul moyen de faire cesser ces inconvéniens, seroit de convenir d'un procédé que des Artistes habiles exécuteroient en commun & en public, ainsi que le conseille avec raison M. Malouin (*). On pratique cet usage pour la Thériaque, dont l'importance est assurément bien petite, si on la compare à celle du Tartre Emétique.

Ce Sel est formé par l'union du Tartre avec la partie Réguline de l'Antimoine: on fait en effet que des deux substances dont ce minéral est composé, le Régule est la seule qui soit attaquable par les acides, le Soufre ne formant union qu'avec les alkalis. C'est par cette raison que pour rendre la combinaison de la partie Réguline de l'Antimoine avec le Tartre plus sûre & plus facile, on a soin de séparer plus ou moins le Soufre de ce minéral d'avec cette partie métallique; ce n'est pas que l'acide, lorsqu'on fait bouillir de la crème

(*) Chymie Médicale, tom. 1. chap. 22.

de Tartre avec l'Antimoine crud, ne puisse se combiner avec la partie Réguline, mais alors la quantité de Régule attaqué par le Tartre, est si petite, qu'en réduisant cette combinaison par le moyen du flux noir, on n'obtient que de petits grains de Régule, sans que ce dernier puisse se rassembler en masse au fonds du creuset qui a servi à faire la réduction (*). Il est assez difficile de fixer exactement l'époque de l'usage du Tartre Emétique. M. le Chandelier, Apothicaire à Rouen, & de l'Académie de cette ville, qui a fait des recherches sur cet objet (**), paroît regarder Zuelpher comme le premier Auteur qui ait fait mention de la combinaison du Tartre avec l'Antimoine. On trouve en effet dans un des ouvrages de cet Auteur imprimé en 1658 (***) , une espèce de Tartre Emétique fort imparfait, qu'il nomme *Crème de Tartre purgative* : mais longtemps auparavant Glauber connoissoit la combinaison du Tartre avec la partie Réguline de l'Antimoine, & il la décrit sous le nom d'*Extrait vomitif* (****); on trouve aussi dans Minficht (*****) une préparation du Tartre Emétique plus approchante de celle qui est en usage. Ce Chymiste

se sert de la Crème de Tartre qu'il unit au Safran des Métaux, qu'il nomme *Abstinthé*, & dont nous avons parlé précédemment. Ce fut en 1675 que Lémery donna la préparation du Tartre Emétique dans le Cours de Chymie qu'il publia cette même année, & il paroît que c'est lui qui a le plus contribué à faire connoître, du moins en France, & à employer le Tartre Emétique. On voit en effet que c'est environ depuis ce temps (1675,) que les Médecins ont commencé à s'en servir, & qu'on en a inséré le procédé dans les Dispensaires, mais toujours avec cette variété dont nous parlions au commencement de cet article. Nous allons parcourir ces différentes méthodes.

Quoique nous venions de dire que le Régule est la seule partie de l'Antimoine qui puisse former union avec l'acide du Tartre, cette substance métallique dans son état naturel, est cependant beaucoup moins en état d'être attaquée par ce foible acide, que lorsqu'elle a été dépouillée de sa forme métallique, & privée d'une partie de son phlogistique; c'est par cette raison que l'on préfère pour la combinaison, le Foie d'Antimoine, le

(*) Voyez Geoffroy, sur l'Eméticité de l'Antimoine, sur le Tartre Emétique, &c. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, ann. 1734, pag. 422.

(**) *Journal de Médecine*, Novembre, 1760.

(***) *Appendix ad animadversiones in Pharmacopeam Augustanam, ejusque annexam mantissam*, &c. pag. 108. Il unit la Crème de Tartre avec un verre d'Antimoine qu'il fait détonner auparavant avec un quart de Nitre.

(****) *Fourneaux Philosophiques*, part. 3.

(*****) *Armentarium Medico-Chymicum*. Cet Ouvrage parut la première fois à Rouen en 1651.

Safran des Métaux, ou le Verre sur lesquels l'expérience a appris que l'acide du Tartre agissoit plus sensiblement, & se combinait avec plus de parties Régulines. C'est de cette dernière proportion que dépend, comme nous l'avons dit, le plus ou moins d'Émétique de cette préparation. M. Geoffroy ayant fait fondre dans un creuset p. æ. de Flux noir & de Tartre Emétique de force différente, trouva que les plus forts contenoient jusqu'à 3 ij. gr. x. de Régule par once, tandis que des plus foibles il ne put retirer du même poids que depuis gr. xxx. jusqu'à 3 j. gr. xvij. de Régule. Les moyens lui en fournirent 3 j. β. (*) on a par cette méthode un moyen de s'assurer de la force du Tartre Stibié: mais comme on n'a pas toujours l'appareil & les commodités nécessaires pour faire cette réduction, on peut employer un moyen plus simple: on prend deux fioles de même poids, de même grandeur & de même capacité; on remplit l'une de Crème de Tartre, & l'autre de Tartre Emétique. On fait la comparaison des poids de l'une & de l'autre, ce qui pèsera de plus sera la quantité de Régule combiné avec la crème de Tartre: on peut encore faire cette comparaison avec du Tartre Emétique dont on connoît la force, mis dans la ba-

lance avec celui qu'on veut essayer.

La méthode la plus ancienne dont les Dispensaires se servoient pour faire le Tartre Emétique, étoit de combiner la Crème de Tartre avec la préparation connue sous le nom de Foie d'Antimoine.

La proportion varioit: ordinairement on employoit deux parties, & même plus de Crème de Tartre sur une de Foie d'Antimoine:

(**) on se contentoit de pulvériser grossièrement ces deux substances; on les faisoit bouillir pendant dix à douze heures, ayant soin de remettre de nouvelle eau à mesure qu'il s'en évaporoit; on passoit la liqueur toute bouillante à travers d'un drap, on la faisoit ensuite évaporer jusqu'à pellicule, & on la mettoit à cristalliser, où l'on pouvoit l'évaporation jusqu'à siccité. Le Tartre Emétique qu'on obtenoit par ce procédé, étoit en général très-foible, & varioit souvent dans ses effets: nous avons déjà parlé des inconvéniens qui peuvent résulter de l'emploi du Foie d'Antimoine, qui se trouvant encore mêlé avec des Sels, ne peut donner qu'un Tartre Emétique imparfait (***) Le Foie d'Antimoine lavé, connu ordinairement sous le nom de Safran des Métaux, & qui est la même masse hépatique exactement séparée des scories, & dépouillée de tous les Sels étrangers

(*) Mémoire déjà cité sur l'Émétique de l'Antimoine, &c.

(**) C'est de ce dernier genre qu'étoit le Tartre Emétique dont M. Navier dit avoir fait la réduction, & qui lui fournit 3 j. gr. xlvj. par 3. Dissert. sur plusieurs maladies populaires, pag. 57.

(***) Voyez Lémery, Cours de Chymie, pag. 717 & 718.

(****) Voyez l'Exposition du Comité, tom. 1. pag. lxij & lxij. not. (c).

par les lotions répétées qu'on lui fait éprouver, après l'avoir réduit en poudre, est donc préféré avec raison par les Médecins de Londres, & par les Dispensaires qui n'emploient pas le Verre d'Antimoine (*). Les doses égales des deux substances sont aussi plus convenables, & il est inutile d'employer une si grande quantité de Crème de Tartre, qui ne formeroit point d'union, & qui se retrouveroit en nature confondue avec la masse du Tartre Emétique, sur-tout lorsqu'on a évaporé à siccité; il arriveroit par conséquent qu'une dose donnée ne contiendroit qu'une portion plus ou moins grande de Tartre vraiment Emétique. La pulvérisation est encore un point important; on sait en général que plus les matières sont divisées, plus elles sont disposées à agir les unes sur les autres, & qu'on parvient même, par une très-grande atténuation, à l'union & à la dissolution de certaines substances qui paroissent auparavant s'y refuser. Il y a sur cet objet une expérience intéressante de M. Baume, qui en porphyrisant du Verre d'Antimoine & de la Crème de Tartre, est parvenu à combiner exactement ensemble, parties égales de ces deux substances presque en un instant. C'est donc un oubli de notre texte de n'avoir pas recommandé de bien pulvériser, & de mêler le Foie d'Antimoine

lavé & la Crème de Tartre; quelques Pharmacopées (***) veulent qu'on les laisse en digestion pendant un jour ou deux, avant que de les faire bouillir, mais cette précaution paroît de peu d'utilité. L'ébullition continuée aussi longtemps qu'on le prescrivoit autrefois, est un abus contre lequel M. Rouelle a réclamé depuis longtemps, ainsi que le savent ceux qui ont eu l'avantage de suivre les cours. Hoffman s'étoit déjà aperçu (***) que le Tartre Emétique s'affoiblissoit par une longue ébullition, de manière qu'on étoit alors obligé d'augmenter la dose jusqu'à gr. x. pour en obtenir les effets qu'il produisoit à la dose de gr. ij ou iij. M. Rouelle pense que dans cette longue ébullition les parties constituantes de ce Sel se désunissent, & que le Tartre Emétique se décompose. Il prouve d'ailleurs son inutilité par une observation très-juste: en effet, pourvu que la Crème de Tartre soit dissoute dans l'eau, elle est en état d'attaquer la partie Réguline de l'Antimoine, & de s'en charger; & on fait que pour opérer cette dissolution, il suffit que l'eau soit bouillante; c'est dans ce temps que l'union s'opère. Les Auteurs de la Pharmacopée que nous traduisons, ont donc eu raison de réduire le temps de l'ébullition à une demi-heure: l'observation que nous venons de rapporter de M. Rouelle, prouve

*) Voyez ceux de Wirtemberg, de Vienne, de Leyde, &c.

(**) Voyez celles de Berlin & de Wirtemberg.

(***) *Observationes Physico-Chymicæ*, lib. 2. observ. 13.

qu'on

qu'on pourroit même abrégé un peu ce temps. La proportion du fluide prescrite par notre texte paroît assez juste; cependant il vaut mieux l'augmenter de ℥j. ce n'est que dans le cas d'une trop longue ébullition qu'on est obligé d'en employer encore davantage, pour remplacer l'eau qui s'est évaporée; on doit sur-tout éviter de se servir de vaisseaux de fer, tels qu'une chaudière de ce métal qu'on met assez souvent en usage. M. Beaumé fait à ce sujet une remarque importante (*); il a observé que les vaisseaux de ce genre donnoient occasion au Tartre Emétique de se décomposer assez promptement: l'acide de la Crème de Tartre se portant sur le Fer, abandonne les parties Régulines; il en résulte une Teinture de Mars qui altère d'autant plus la pureté du Tartre Emétique, qu'elle s'y est formée en plus grande quantité. Le Fer n'est pas le seul métal sur lequel l'acide tartareux se porte par préférence à la partie métallique de l'Antimoine: les vaisseaux de cuivre sont susceptibles d'être attaqués par la Crème de Tartre (**); ainsi on ne doit pas imiter quelques Artistes, qui faute de ces observations, ont employé des bassines de cuivre, pour faire la combinaison du Tartre Emétique. Les bassines d'argent n'ont pas ces inconvéniens, du moins celles qui sont faites avec l'argent au titre de France, ou quoiqu'il reste encore

quelques parties cuivreuses, ces dernières sont en trop petite quantité, pour qu'il y ait lieu de craindre. Il n'en seroit pas de même de l'argent d'Allemagne; mais les vaisseaux de ce métal, sur-tout au degré de pureté dont nous parlons, ne sont pas à la portée de tous les Artistes; ainsi il seroit à désirer qu'on pût préparer le Tartre Emétique dans des vaisseaux de verre ou de terre. Les premiers, outre qu'ils sont très-sujets à se casser, ne se rencontrent pas ordinairement d'une forme & d'une grandeur suffisante pour faire une grande quantité de Tartre Emétique. A l'égard des vaisseaux de terre qui paroissent préférables, on peut objecter, 1.^o qu'on ne sauroit se servir des vaisseaux vernissés, à cause du verre de plomb dont ils sont enduits; 2.^o que les terrines de grès ne sauroient supporter le feu nud; mais on peut employer la chaleur du bain de sable, & on peut trouver de ces terrines en état de supporter au moyen du sable, une chaleur suffisante, c'est-à-dire, celle de l'ébullition de l'eau qui est nécessaire pour la dissolution de la Crème de Tartre. La méthode de filtrer la dissolution par le papier, est à préférer à la filtration opérée par un drap, parceque la première est plus exacte. On prescrit de faire cette filtration pendant que la liqueur est encore bouillante, parce qu'autrement il seroit à craindre qu'une partie de la combinaison

(*) Dictionnaire de Chymie, tom. 2.

(**) Voyez ibidem.

ne fût plus suspendue dans la liqueur, & ne reitât par conséquent sur le filtre, si on attendoit qu'elle fût refroidie. Il est vrai en même temps que si les précautions dont nous avons parlé, n'ont pas été observées avec exactitude, il peut arriver alors qu'une portion non combinée de la Crème de Tartre, passe avec celle qui est unie avec la partie Réguline de l'Antimoine. Les formules des Dispensaires varient beaucoup sur la cristallisation du *Tartre Emétique*: les uns, ainsi que celui que nous traduisons, veulent qu'on ne fasse évaporer la liqueur filtrée que jusqu'au point où elle est en état de donner des cristaux; les autres prescrivent d'évaporer la masse jusqu'à siccité. La première méthode paroît la plus exacte, puisque par ce moyen on peut obtenir la vraie combinaison du *Tartre Emétique* sans mélange. Ces cristaux ont la figure d'un Tétraedre (*); il paroîtroit que la combinaison des deux substances ayant été bien faite, il y a peu d'inconvéniens à suivre la seconde, & à pousser l'évaporation jusqu'à siccité: on a même observé que le *Tartre Stibié*, évaporé de cette manière, étoit (toutes choses égales d'ailleurs) plus émétique que celui qui étoit cristallisé. L'eau de la cristallisation, qui sous un volume donné, diminue celui de la partie Emétique des cristaux, paroît en être la véritable raison,

suivant la remarque de M. Malouin (**); cependant il semble qu'on doit être en général plus sûr d'un *Tartre Emétique cristallisé*, que de celui qui ne l'a pas été. Il n'y a que quelques exceptions dont nous parlerons bientôt. Dans une préparation de l'espèce de celle qui nous occupe, on doit moins s'attacher à la beauté des cristaux, qu'à la sûreté de l'effet qu'ils doivent produire: cependant si on ne trouvoit pas ces cristaux assez blancs, & qu'on voulût les purifier, on peut, sans rien craindre, les faire dissoudre dans de l'eau bien pure, filtrer la dissolution, & la faire évaporer.

Les différentes observations que nous venons de présenter sur la manipulation du *Tartre Emétique*, ont lieu dans les diverses préparations qui sont en usage, c'est-à-dire, soit qu'on emploie le Foie d'Antimoine, le Safran des Métaux, le Verre, ou toute autre substance Antimoniale à-peu-près de ce genre.

Nous avons déjà dit que l'expérience avoit appris que le Verre d'Antimoine donnoit un meilleur *Tartre Emétique* que le Safran des Métaux: la raison qui a engagé quelques Auteurs à préférer ce dernier, est la violence qu'ils ont cru appercevoir dans les effets du *Tartre Emétique*, préparé avec le Verre d'Antimoine (***) , il est vrai que ce dernier *Tartre Emé-*

(*) Voyez M. Rouelle sur les Sels neutres. Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1744, pag. 361.

(**) Chymie Médicinale, tom. 2. chap. 411.

(***) Hoffiman., de Evacuantibus, sec. 2. cap. 5. oper. tom. 1. pag. 432. & Junker, Conspectus Therapiæ Generalis, tabul. 2.

tique est plus fort que l'autre; mais ses effets sont plus certains, & ce dernier avantage l'emporte, parce qu'il est aisé d'en modérer l'action, par les doses moindres, & par la quantité du véhicule. La cause de cette différence dans les effets est assez difficile à assigner; il paroît que dans le Verre d'Antimoine la partie métallique se trouve dans un état plus pur, & elle est plus dissoluble par la Crème de Tartre. Doit-on en trouver une autre raison dans cette portion alkaline qu'on suppose être combinée dans le Saffran des Métaux, & s'unir avec une portion de l'acide du Tartre, à mesure que ce dernier agit sur cette substance? Par le procédé du Dispensaire de Paris, on a plus sûrement un vrai *Tartre Emétique soluble*, par la jonction du Sel végétal qui se forme, au *Tartre Emétique*. Dans ce procédé on prend de Verre & de Foie d'Antimoine avec ses scories a a lb ß de Crème de Tartre lb j. on les fait bouillir ensemble, & après avoir filtré la liqueur, on la fait évaporer jusqu'à siccité: on voit que la masse restante contient, & le Sel neutre qui s'est formé par la combinaison d'une partie de l'acide du Tartre avec l'alkali fixe contenu dans les scories, & un *Tartre Stibié* par celle de ce même acide avec les parties Régulines du Verre & du Foie d'Antimoine; ces deux Sels restent confondus en-

semble par la manière dont l'évaporation a été exécutée.

Malgré la préférence qu'en suivant la plupart des Chymistes, nous croyons devoir donner au Verre d'Antimoine, pour la préparation du *Tartre Stibié*, nous devons rappeler ce que nous avons dit dans l'article précédent, en traitant de la préparation de ce Verre; nous y avons exposé les différens états dans lesquels il peut se trouver, qui peuvent influer beaucoup sur ses qualités, & par conséquent sur celles de sa combinaison avec les cristaux de Tartre; c'est par cette raison qu'on doit être fort attentif sur ce choix, comme nous l'avons recommandé. Cet état d'incertitude où l'on peut être sur la qualité du Verre d'Antimoine, a porté le savant Auteur du Dictionnaire de Chymie (*), à chercher un moyen de s'assurer d'un point fixe pour avoir toujours un *Tartre Stibié* qui pût avoir le même degré d'éméticité. Cette vue l'engage à proposer d'employer la poudre d'*Algaroth*, ou *Mercur de vie*, comme étant une préparation beaucoup plus sûre, & qui se trouve toujours dans le même état: (***) on fait qu'on obtient cette poudre en noyant dans l'eau le Beurre d'Antimoine, & lavant bien le précipité qui en vient; nous en parlerons plus en détail dans la suite de ce chapitre. C'est avec

(*) Tom. 2.

(***) Le Mort, (*Chymia Medica-Physica*, cap. 17. pag. 219.) dit qu'on fait le *Tartre Emétique* en ajoutant à la Crème de Tartre, ou le *Mercur de vie*, ou le *Verre d'Antimoine*.

raison que l'Auteur du Dictionnaire de Chymie pense que la poudre d'Algaroth est très-soluble par la Crème de Tartre; on peut même aller jusqu'à dire qu'elle l'est beaucoup plus que toute autre préparation de l'Antimoine. On n'en fera pas surpris, lorsqu'on fera attention: 1.^o que cette préparation présente les parties de l'Antimoine dans un état de division extrême; 2.^o que loin d'être totalement dépouillé de phlogistique, elle se trouve justement dans l'état convenable pour être aisément dissoute par les acides végétaux. Un seul point nous paroît faire de la difficulté, c'est la dépense & la longueur de l'opération: en effet, en examinant la préparation du Beurre d'Antimoine, on voit que la manipulation en est & longue & dispendieuse, par la qualité des substances qu'on est obligé d'employer. Ne pourroit-on pas remédier à ces inconvéniens, en substituant à la poudre d'Algaroth, un précipité obtenu de la dissolution du Régule d'Antimoine faite par l'Eau Régale? On exécuteroit cette préparation de la manière suivante: faites dissoudre dans une quantité donnée d'Eau Régale, autant de Régule d'Antimoine que cette eau en peut tenir en dissolution: noyez ensuite cette dissolution dans une très-grande quantité d'eau; cette dernière deviendra dans l'instant blanche comme du lait; versez dans la liqueur quelques gouttes

d'alkali fixe, pour achever de faire précipiter ce que l'acide pourroit retenir; versez ensuite le tout sur un filtre, passez de l'eau chaude sur le précipité d'Antimoine, jusqu'à ce qu'il soit insipide, & faites-le sécher. Cette poudre ou ce précipité paroît ne point différer de la poudre d'Algaroth, & peut par conséquent en tenir lieu. On pourroit peut-être aussi se servir avec avantage, pour faire le Tartre Émetique, d'une chaux grise d'Antimoine, c'est-à-dire, d'une chaux propre à faire le Verre d'Antimoine; cette chaux étant également soluble par la Crème de Tartre, il ne seroit question, pour cet effet, que d'observer le même degré d'intensité dans la couleur. On pourroit peut-être aussi, à l'imitation de Glauber (*), employer les fleurs du Régule d'Antimoine, quoiqu'en général elles soient moins dissolubles que les autres préparations dont nous avons parlé, & par cette raison moins convenables. Nous n'ajouterons qu'un mot à ce que nous venons de dire sur les différentes manières de combiner ces préparations avec les cristaux de Tartre. Si on choisiroit la poudre d'Algaroth, on doit avoir égard à la grande division de cette préparation, & par conséquent on peut employer parties égales de cette poudre & de Crème de Tartre qu'on aura auparavant subtilement pulvérisée: on projette ensuite peu à peu le mélange dans

(*) Fourneaux Philosophiques, *loc. cit.* Voyez aussi le Cours de Chymie de Lémery, pag. 721.

l'eau bouillante; la combinaison se fait presque dans l'instant, & on obtient des cristaux de *Tartre Émetique* beaucoup plus beaux & plus blancs que de la plupart des autres préparations antimoniales. Il y auroit beaucoup de recherches intéressantes à faire sur l'union des préparations Antimoniales avec l'Acide Tartareux, sur la manière dont se combinent les parties de ces substances qui sont susceptibles d'union, ainsi que sur les résidus de cette même combinaison; mais il faut attendre que le résultat des travaux de deux savans Chymistes nous aient mieux fait connoître la nature presque ignorée du Tartre, soit brut, soit purifié, & désigné alors sous le nom de Crème ou de Crystall de Tartre. On a lieu d'espérer des lumières de MM. Margraf & Rouelle le cadet (*), une théorie complète sur cette substance saline, théorie qui fixera les idées, corrigera celles qu'on s'étoit formées, & ne sera pas moins utile à la Médecine qu'à la Chymie.

La forme saline sous laquelle se trouve le *Tartre Stibié*, le rend plus propre qu'aucun autre médicament de ce genre, pour remplir les vues qu'on se propose, lorsqu'on a l'indication de procurer le vomissement. Nous avons déjà dit que l'expérience avoit démontré les raisons de préférence qu'on lui

donne sur presque toutes les autres préparations Antimoniales: on n'attend pas sans doute que nous entrions dans tous les détails des circonstances où ce remède convient. Ce travail, du ressort d'un Traité de maladies, seroit déplacé & même impossible, dans un Ouvrage de la nature de celui que nous présentons; il en est de même du mécanisme des organes qui opèrent le vomissement, ou qui y concourent. Cet examen ne pourroit être que fort long, par l'exposé des expériences & des observations qui y conduisent, & par les réflexions qui doivent en être la suite; nous renvoyons à ce que dit sur cet objet important l'illustre M. de Haller (**). On trouvera dans l'ouvrage que nous citons, cet article traité avec cette justesse & cette vérité qui caractérisent les ouvrages de ce grand maître. On peut dire en général des Emétiques, (le Tartre Stibié tient le premier rang,) qu'on s'est laissé aller à des préventions outrées, & diamétralement opposées, ainsi qu'il n'arrive que trop souvent dans l'usage des remèdes, sur-tout de ceux qui sont vraiment utiles. Quoique les anciens préjugés sur les médicaments de ce genre, soient entièrement effacés, on trouve encore des Médecins célèbres, à juste titre, qui paroissent redouter l'effet des

(*) M. Rouelle a déjà lu à l'Académie des Sciences un savant Mémoire sur les combinaisons du Tartre, dans lequel il prouve que l'alkali végétal se trouve tout formé. Ce mémoire doit être suivi de plusieurs autres destinés à développer cette doctrine nouvelle & intéressante.

(**) Alberti V. Halleri, *Elementa Physiologiae corporis humani*, tom. 6. lib. 19. sect. 4. parag. 13 & 14.

Emétiques, même dans les maladies aiguës & putrides, malgré l'observation constante qui prouve non seulement leurs bons effets dans ces cas; mais même leur nécessité. D'un autre côté, certains enthousiastes qui ne sont malheureusement que trop communs de nos jours, vantent la promptitude des guérisons opérées par un Emétique donné, disent-ils, contre toutes les *régles*, & dans des circonstances où la pratique ordinaire les fait regarder comme dangereux. Cette dernière extrémité, quelquefois plus à craindre encore que la première, n'est souvent fondée que sur une observation isolée, & même dans des cas où l'observateur a mal saisi ce qu'il appelle *régles*. Nous pourrions citer plusieurs exemples de cette pratique hardie & précipitée, où, sans s'embarrasser de l'état d'éritisme du bas-ventre, de la phlogose ou de la disposition inflammatoire des organes de cette cavité, on a causé, par un Emétique donné à contre-temps, les accidens les plus funestes. Les Praticiens éclairés, accoutumés à réfléchir sur les cas qui se présentent dans le cours de leur pratique, à en apprécier les bons ou les mauvais succès, & à comparer les effets des remèdes avec les causes connues des maladies qu'ils ont à combattre, tiennent un juste milieu; ils savent qu'il y a peu de remèdes comparables pour l'efficacité au *Tartre Emétique*; que l'ébranlement qu'il cause

dans tous les viscères de l'abdomen, opère promptement la sortie des sucs contenus dans les organes glanduleux de ces parties; que cet ébranlement qui se fait sentir d'abord, & principalement à l'estomac, se communique à toutes les parties qui l'environnent; que les muscles qui revêtent le bas-ventre & le thorax, le diaphragme surtout, s'en ressentent très-vivement; que cette communication s'étend aux parties les plus éloignées, telles que la tête, les extrémités, au genre nerveux & vasculaire, que les phénomènes observés dans le vomissement, prouvent participer à la secousse, ainsi que les poumons & les vaisseaux aériens, Delà le dégorge-ment de toutes ces parties, & le mouvement salutaire qui s'y excite dans les cas simples d'atonie; delà l'utilité des Emétiques, lorsque la matière quelconque qui fait la maladie, se place, ainsi qu'il arrive souvent, dans le ventricule (*), dans l'un ou l'autre de ses orifices, lorsque le mucus dégénéré, les deux biles, le suc pancréatique, séjournent dans le duodenum, le surchargent ou l'irritent par l'acrimonie qu'ils y contractent. Combien d'autres désordres encore qu'on peut prévenir ou appaiser par l'usage prudent du *Tartre Emétique* donné à propos, & dans le temps convenable: mais en même temps quels maux ne cause-t-on pas, lorsque ces désordres naissent d'une simple irritation qu'on ne

(*) *Quicumque supra septum transversum dolores egent purgatione, per superiora purgandum esse significant, qui vero infra sunt, per inferiora.* Hippocratis, *Aphorism.* 13. lib. 4. Voyez aussi l'*Aphor.* 17.

fait alors qu'augmenter ? Lorsque les accidens qui exigent même les évacuations procurées par ce médicament, viennent de spasme, ou d'un éréthisme vraiment inflammatoire, qui doit tout faire appréhender, si on l'augmente, & qu'on doit commencer à calmer avant que d'avoir recours au *Tartre Emétique*, quelque nécessaire qu'il puisse être, pour dompter la cause principale : ce n'est donc qu'un Médecin consommé qui peut être en état de discerner ces cas douteux qui paroissent contre indiquer l'usage de l'Emétique ; telles sont entre autres ces inflammations qu'on peut appeller fausses, & dans lesquelles la congestion des sucs, & leur épaisissement, forment une surcharge dans différentes parties, qui ne peuvent en être délivrées que par un Emétique capable d'ébranler des vaisseaux dont le ressort est presque anéanti. Souvent dans les plaies d'armes à feu, & dans les autres blessures, la plénitude des premières voies cause des fièvres & d'autres accidens qu'on prévient par l'Emétique donné dans les premiers jours (*); l'évacuation prompte procurée par ce remède, réussit de même dans les plaies même de l'estomac, en diminuant l'extension où a été porté ce viscère, par une grande quantité d'alimens pris avant la blessure (**). Nous n'étendrons pas plus loin ces observations générales

sur l'usage des Emétiques & du *Tartre Stibié* en particulier ; à l'égard de la dose de ce remède, on a pu voir par ce que nous avons dit dans cette note, qu'il est assez difficile d'en indiquer une qui soit juste. Il faut commencer par connoître la force du *Tartre Emétique* qu'on emploie : lorsque ce sel est préparé avec soin par l'addition du Verre d'Antimoine, il a ordinairement tout son effet à la dose de *gr. iv.* mais il est plus ordinaire qu'au lieu de donner la dose entière, on la fait prendre successivement au malade. Dans cette vue on fait dissoudre cette dose de *Tartre Stibié*, ou telle autre qu'on juge à propos, suivant la force de ce Sel, dans ℥j. ou ℥ss. d'eau de petit-lait, ou d'autre liqueur convenable ; on partage cette dissolution en plusieurs verres, qu'on fait prendre à des distances plus ou moins éloignées, suivant l'effet qu'ils produisent, & celui qu'on a intention d'obtenir. On aide le vomissement qui s'excite, par la boisson de l'eau tiède ; on joint aussi quelquefois au *Tartre Emétique* quelques Sels neutres purgatifs, tels que celui de Glauber, d'Epsom, le Sel Végétal ou de Saignette : on fait dissoudre ℥ss. ou ℥j. d'un de ces Sels avec le *Tartre Stibié* dans la quantité de liqueur dont nous avons parlé, & on a par ce moyen une eau minérale Emétique qu'on fait prendre

(*) Voyez les Mémoires de l'Académie de Chirurgie, tom. 4. pag. 17 & 18. & le Traité des plaies & d'armes à feu, par M. le Dran. pag. 72.

(**) Histoire de l'Académie des Sciences, année 1723. observat. anat. 6.

par vertées. On forme aussi des potions cathartico-Émétiques, en ajoutant aux décoctions de Cassé, de Manne, de Séné, &c. quelques grains de *Tartre Émétique*. Pour rendre l'effet du Sel stibié moins sensible, on en fait dissoudre gr. j. ij. ou iij. dans ℥ x. ou plus d'eau; on mêle une cuillerée de cette dissolution avec un verre de la tisane ordinaire: souvent alors le *Tartre Émétique* n'excite que quelques nausées, & une légère secousse, suffisante dans plusieurs circonstances; quelquefois aussi son opération se porte alors par le bas. On se sert encore de ce moyen avec avantage dans plusieurs maladies aiguës, pour entretenir les évacuations. Il y a encore d'autres manières d'administrer le *Tartre Émétique*, dans lesquelles il nous est impossible d'entrer, parcequ'elles dépendent des indications qu'on a à remplir, de la constitution du malade, & de plusieurs autres circonstances.

On a cru que les Acides végétaux augmentoient l'Éméticité des préparations antimoniales, & que les Acides minéraux, au contraire, étoient capables de la modérer; cette assertion paroît n'être appuyée sur aucune observation, & même être dénuée de tout fondement: il faut en même temps convenir que les Acides minéraux dulcifiés, sont très-propres à calmer l'irritation qui reste quelquefois après l'usage du *Tartre Émétique*. Quelques gouttes d'Eau de

Rabel, par exemple, mêlées ou avec une Eau aromatique, telle que l'Eau de Menthe, ou simplement avec l'Eau commune, jusqu'à une agréable acidité, forment une boisson très-convenable dans ces cas, & c'est ce que l'expérience confirme tous les jours: on voit en effet cesser par ce moyen le malaise que les malades ressentent souvent à l'orifice supérieur de l'estomac, les nausées, un hocquet incommode, les crampes & les mouvements convulsifs qui succèdent à des doses trop fortes; mais il paroît que dans ces circonstances l'eau de Rabel, ainsi que les autres Acides minéraux, n'agit que comme antispasmodique astringent. Lorsque les accidens qui surviennent ne peuvent être apaisés par ces secours, on a recours aux calmans opiatiques tels que le Laudanum solide ou liquide; la Thériaque est aussi employée dans cette vue; mais on ne doit administrer l'opium qu'avec prudence dans ces cas. On trouve dans les Essais de Médecine de la Société d'Edimbourg (*), une observation qui prouve les effets funestes que peut avoir l'usage inconsidéré des opiatiques employés pour arrêter les évacuations trop abondantes causées par ce remède.

On sait que le *Tartre Stibié* a beaucoup de peine à se dissoudre complètement dans l'eau: dans les premiers momens, ce Sel paroît s'unir assez exactement aux molécules du fluide, la dissolution est limpide; mais quelque temps après

(*) Tom. 4. art. 6.

la liqueur se trouble, & bientôt il se forme au fond & aux parois du vaisseau un dépôt blanchâtre; ce dépôt, dans les premiers temps, se remêle avec le reste de la liqueur lorsqu'on l'agite. Au bout de deux ou trois jours, il est si adhérent qu'on ne peut l'en détacher que par le frottement. L'eau distillée ne nous a pas fait appercevoir dans cette dissolution un grand avantage sur l'eau commune pure: la dissolution opérée par la première, nous a seulement paru rester limpide quelques instans de plus, & peut-être laisser déposer un peu moins de matière: nous n'avons pas même vu qu'en augmentant la quantité du liquide sur une dose donnée de *Tartre Stibié*, on parvienne à la dissolution pleine & constante de ce Sel; on sent cependant de quelle importance il doit être dans la pratique, qu'une dissolution de *Tartre Emétique*, souvent gardée pendant une journée, & même plus, pour être employée par cuillerées, se conserve dans son intégrité, & sans rien perdre du sel qui y est contenu. Les gardes-malades, & autres gens préposés pour avoir soin des malades, remédient à la vérité à cet inconvénient, en ayant soin d'agiter le vase qui renferme la dissolution, toutes les fois qu'ils en font usage: mais lorsqu'elle est gardée pendant longtemps, la simple agitation, comme nous le faisons remarquer tout-à-l'heure, n'est pas suffisante pour remêler le dépôt avec le reste de la liqueur: ne pourroit-on pas soupçonner qu'il se fait une espèce de décomposi-

tion, ainsi qu'il arrive à plusieurs Sels à base métallique, lorsqu'on les met dans l'eau? Quoi qu'il en soit, un savant Artiste nous a communiqué un moyen de rendre parfaite & constante la dissolution du *Tartre Stibié*. M. Baumé nous ayant dit qu'il n'étoit question que d'ajouter une quantité de Crème de Tartre subtilement pulvérisée, égale à celle du *Tartre Emétique*, nous avons fait dissoudre gr. ij. de ce dernier dans ℥ iv. d'eau, & nous avons ajouté gr. ij. de Crème de Tartre. La dissolution s'est faite fort aisément, & est restée limpide sans le moindre dépôt, pendant quatre jours. Une dissolution de gr. ij. de *Tartre Emétique* pareil au précédent, dans ℥ iv. d'eau, se troubla au bout de trois ou quatre heures, & forma ensuite le dépôt dont nous avons parlé, qui étoit fort abondant dès le lendemain. Nous ferons observer au sujet de la dissolution du *Tartre Emétique*, que celui qui est préparé avec le Foie d'Antimoine est beaucoup plus dissoluble; la teinte qu'il donne à la liqueur est citrine, mais la dissolution reste limpide & sans dépôt beaucoup plus longtemps que celui qui est fait avec le Verre d'Antimoine. Ce n'est qu'au bout de deux ou trois jours que le dépôt se forme, il est en même temps & moins abondant, & moins adhérent aux parois du verre; il n'est pas difficile d'en sentir les raisons: on a prétendu que plusieurs préparations Antimoniales, & sur-tout le *Tartre Stibié*, perdoient de leur qualité, lorsqu'elles étoient gardées

Seconde Partie.

V u u u

trop longtemps. Nous ne pouvons rien assurer sur cet article, si par un temps long on entend vingt ou trente années; mais nous avons eu occasion de faire usage d'un *Tartre Emétique* gardé depuis sept à huit ans, & qui avoit été préparé avec le Verre d'Antimoine: il avoit la même force & la même qualité que s'il avoit été fait depuis peu de temps. Au reste, en admettant que

le *Tartre Emétique* peut être énévité & perdre sa qualité au bout de plusieurs années, ce ne seroit pas par la raison qu'en donne un Académicien de province (*), qui prétend que ce phénomène est dû à l'*Acide universel* répandu dans l'air, qui fixant peu à peu les parties sulfureuses de l'Antimoine, diminue par-là leur action.

(*) Voyez le Mercure de France, Août 1753.

CHAUX D'ANTIMOINE.

Calx Antimonii.

On la nomme vulgairement;

ANTIMOINE DIAPHORÉTIQUE,

o u

DIAPHORÉTIQUE MINÉRAL.

Antimonium Diaphoreticum, vel Diaphoreticum Minerale.

Mélez exactement de l'Antimoine réduit en poudre, avec trois fois son poids de Nitre: jetez le mélange par cuillérées dans un creuset que vous aurez fait légèrement rougir; ôtez ensuite le creuset du feu; lavez la matière dans l'eau, pour la dépouiller des Sels qui s'y trouvent, & la séparer des parties grossières qui peuvent n'avoir pas été aussi bien calcinées que le reste.

R E M A R Q U E.

Voyez dans l'Exposition du Comité, page lxxix, par quelle